

12

séquences de géographie au CE2

Jacques Arnaud
professeur des écoles et maître formateur

Nicole Darcy
conseillère pédagogique

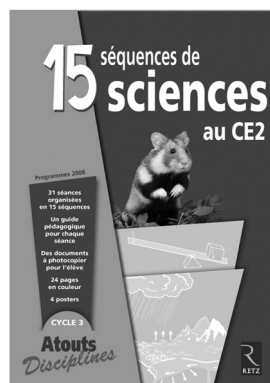
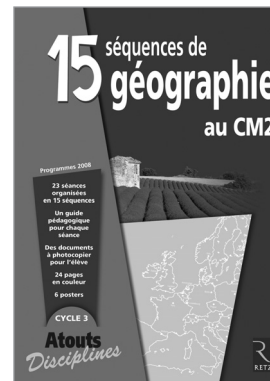
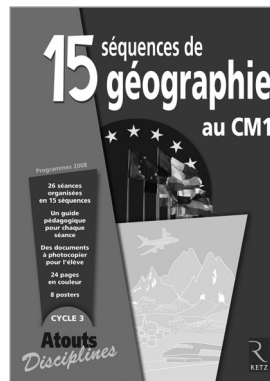
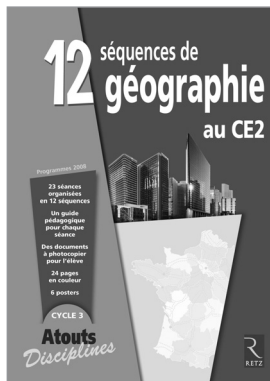
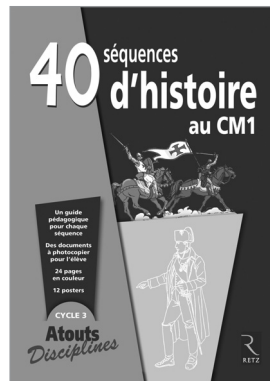
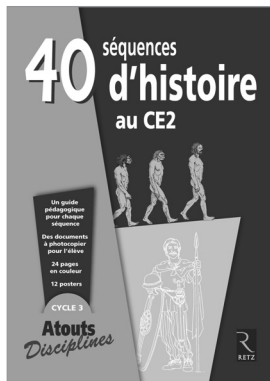
Daniel Le Gal
professeur des écoles et maître formateur

Atouts
Disciplines

www.editions-retz.com
9 bis, rue Abel Hovelacque
75013 Paris



Dans la collection « Atouts disciplines »



© Retz.
ISBN : 978-2-7256-2811-0

Conception graphique : Anne-Danielle Naname
Réalisation : Françoise Nolibois
Direction éditoriale : Sylvie Cuchin
Édition : Adeline Guérin-Grimouille
Correction : Florence Richard
Recherche iconographique : Anne Mensior
Cartes et schémas : Domino

No de projet : 10154564
Dépôt légal : juin 2009
Achevé d'imprimer en juin 2009 en France sur les presses de France Quercy, 46090 Mercues.

Sommaire

Présentation générale	5
Du paysage au croquis d'interprétation	7
Sommaire des compétences travaillées	9

L'organisation territoriale française

1 Des paysages de village en France	13
2 Les paysages urbains	20
• La structure urbaine	22
• Les quartiers urbains en fonction de l'habitat	26
• Les quartiers urbains en fonction de leur activité	30
3 La hiérarchie urbaine : vers une typologie des communes	34
4 La circulation des hommes et des biens	45
5 Des découpages administratifs	55
• Le département	58
• La France organisée en régions	66

L'analyse des paysages français

6 La montagne	73
• Vers une typologie des paysages de montagne	75
• Du paysage au croquis	79
7 Plateaux, plaines et vallées fluviales	84
• Des espaces de faible altitude	86
• Des espaces aménagés par l'homme	89
8 Les paysages ruraux	97
• Des campagnes variées	99
• Des types de campagne liés à la localisation	103
• Des exploitations agricoles diverses	106

9	Les littoraux	111
	• Les littoraux français : des paysages variés	113
	• Les littoraux français : des paysages qui évoluent naturellement	117
	• Des activités littorales diversifiées	123
10	Synthèse : la région de l'élève	132
	• Les caractéristiques géographiques de ma région	133
	• Réaliser la carte de sa région	138

Le développement durable

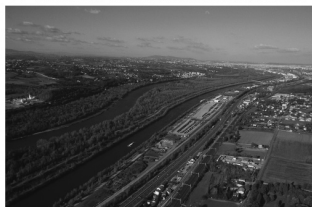
11	L'eau : besoins et traitement	140
	• Les besoins et ressources en eau des communes françaises	143
	• Le traitement de l'eau	146
12	Les déchets : réduction et recyclage	152
	Documents en couleur	161

Les posters

1 • Une vue aérienne de Caen



2 • La vallée du Rhône : un axe de communication



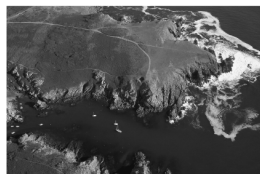
3 • Régions et départements français



4 • Le val de Loire à Amboise



5 • Une côte rocheuse en Bretagne :
l'île de Groix, dans le Morbihan



6 • Les salines de Guérande



Présentation générale

Construire son savoir en géographie

La géographie est enseignée de l'école élémentaire au lycée. Tous les Français étudient donc la géographie, mais savent-ils ce que recouvre cette discipline ? Pour les non-spécialistes, la géographie se résume à connaître la Terre, c'est-à-dire à localiser et à nommer des pays, des océans, des capitales... Pour les spécialistes, la géographie va au-delà de ces affirmations puisqu'elle est la science de l'organisation de l'espace. Si, aujourd'hui, cette idée est admise, il n'en a pas toujours été ainsi. En effet, les géographes se sont d'abord intéressés à l'exploration du monde, puis à la surface de la Terre, à son relief, sa végétation, ses climats, puis aux hommes qui vivaient dans ces milieux naturels. Au ^{xxi}^e siècle, la géographie ne tourne pas le dos à ces différents éléments, bien au contraire, mais elle les englobe dans une analyse qui les met en relation afin d'aboutir à des explications.

Faire de la géographie dès le cycle 3, c'est prendre en compte les critères qui permettent d'expliquer l'organisation de l'espace. Ceux-ci se résument à cinq points fondamentaux :

- C'est d'abord dépasser la description (graphie) de la Terre (géo). Certes, cette description est une étape incontournable et la démarche proposée dans les différentes séances l'atteste, mais elle est un simple point de départ au questionnement ; des objets géographiques sont repérés.
- C'est ensuite sortir de l'inventaire formel. Les séances de géographie ne s'arrêtent donc pas à une liste d'« objets géographiques » perçus et repérés, mais elles se poursuivent par une recherche de réponses explicatives aux phénomènes constatés.
- C'est aussi un rapport à l'espace qui prend en compte la présence d'acteurs ayant des intérêts conflictuels. Ainsi, l'aménagement d'une zone rurale ou la lutte contre la pollution du littoral par des hydrocarbures sont des actions qui prennent en compte des points de vue différents. Cette dimension ne peut plus être ignorée en géographie puisque ce sont, d'abord et avant tout, les interactions dans les sociétés humaines qui donnent du sens aux espaces.
- C'est la recherche de réponses à des situations perçues par le biais d'un changement d'échelle. Ainsi, la carte, le schéma et la photo sont des outils privilégiés du géographe. Toute situation locale trouve une explication dans un contexte plus vaste. Par exemple, le développement d'un village trouve des explications liées à sa situation par rapport à la présence d'une ville et de voies de communication à proximité du lieu étudié. Par ces différentes entrées géographiques, l'élève commence à comprendre la spécificité de certains espaces géographiques.

- C'est enfin la prise en compte de la dimension temporelle qui permet d'expliquer les permanences et les mouvements d'un paysage.

Des références sont donc mises en place afin d'offrir aux élèves d'aujourd'hui et aux adultes de demain la possibilité d'agir en conscience. Parmi ces enjeux : acquérir quelques références politiques, sociales, économiques et culturelles à réinvestir dans d'autres domaines... Ces références contribuent à la constitution d'une culture citoyenne. La géographie vise ainsi à constituer une culture commune. Elle a aussi pour mission, à l'école, de permettre à l'élève de devenir le citoyen de demain, notamment en se forgeant un esprit critique.

Une pédagogie centrée sur l'élève

« Être géographe, c'est avoir un projet et être prêt à utiliser les approches propres à cette discipline comme outil de lecture du monde, du territoire organisé par les sociétés humaines », dit Robert Ferras. Au cycle 3, la géographie est une discipline qui développe des qualités d'observation, de questionnement, de mise en relation, d'explication. Pour acquérir ces compétences, deux démarches sont possibles : inductive (à partir de l'observation d'un exemple, on produit un modèle explicatif) et déductive (on vérifie un modèle général à l'aide d'exemples).

Au cours de la première année du cycle 3, les élèves se sont approprié la démarche inductive : formulation d'hypothèses, de problématiques, lecture de documents variés, construction d'outils de référence diversifiés.

En fin de cycle 3, la démarche déductive est parfois adoptée, car elle requiert une grande habitude de la part des élèves à élaborer des « modèles géographiques » qui seront validés au cours de la séance.

Exemple de démarche déductive

La démarche déductive propose un cheminement inverse à la démarche inductive. Les élèves se placent d'emblée dans l'abstraction en élaborant un modèle explicatif, solution à un problème posé, construisant ainsi un concept géographique. Cette solution est ensuite comparée à la réalité du terrain. La confrontation avec un « objet géographique » connu des élèves va leur permettre de construire les notions mises en jeu.

Au terme de ce cheminement, les élèves s'aperçoivent que la réalité coïncide avec le modèle. Celui-ci est alors associé à une loi géographique, c'est-à-dire à une représentation du concept. ■

Des séances de géographie au service de la maîtrise des autres disciplines

Les auteurs proposent des séquences de géographie en lien avec les nouveaux programmes 2008. Ainsi, les enseignants pourront aborder les thèmes retenus en tenant compte de la maîtrise des autres domaines disciplinaires.

Les nouveaux programmes font référence au lien entre la langue française et les autres disciplines. « Faire accéder tous les élèves à la maîtrise de la langue française, à une expression précise et claire à l'oral comme à l'écrit, relève d'abord de l'enseignement du français mais aussi de toutes les disciplines.¹ » Le souci des auteurs a donc été d'intégrer aux séances de géographie des compétences spécifiques à la maîtrise de la langue.

Différents travaux réalisés par les élèves permettent la compréhension de textes informatifs et documentaires. Grâce à des situations d'échanges variés, l'élève « apprend à tenir compte des points de vue des autres, à utiliser un vocabulaire précis appartenant à un niveau de la langue courante² ». Chaque séance, en indiquant le lexique à aborder, vise à l'acquisition d'un vocabulaire spécifique. Les programmes soulignent cet impératif en précisant que « tous les domaines d'enseignement contribuent au développement et à la précision du vocabulaire des élèves³ ».

Les séances « font l'objet d'écrits divers, par exemple des résumés et frises chronologiques, des cartes et des croquis⁴ ». La méthode suivie dans cet ouvrage permet en effet aux élèves de s'exprimer dans toutes formes d'écrits, dans le but de comprendre le monde dans lequel nous vivons. Les élèves sont donc amenés « à mobiliser leurs connaissances et compétences dans des situations progressivement complexes pour questionner, rechercher et raisonner par eux-mêmes ».

« Les capacités d'organisation et de gestion des données se développent par la résolution de problèmes de la vie courante ou tirés d'autres enseignements⁵ ». Ainsi, les auteurs font référence aux mathématiques, aux sciences et à l'instruction civique pour faire de ces séquences de géographie une véritable démarche transdisciplinaire.

Les trois objectifs de la démarche scientifique du géographe

- Construire des connaissances articulées autour des grands concepts de la géographie.
- Engager les élèves dans la maîtrise de la langue.
- Atteindre des compétences transversales, des savoir-être. ■

1. Programmes d'enseignement de l'école primaire, B.O. hors-série, n° 3, 19 juin 2008, p. 21.

2. *Ibid.*

3. *Ibid.*, p. 22.

4. *Ibid.*, p. 28.

5. *Ibid.*, p. 23.

Avertissement de l'éditeur

Suite aux nouveaux programmes d'enseignement de l'école primaire parus en 2008, les *séquences de géographie* de la collection « Atouts disciplines » ont été entièrement revues et certaines séquences ont été déplacées d'un niveau à l'autre.

Du paysage au croquis d'interprétation

Qu'est-ce qu'un paysage ?

Définir un paysage n'est pas tâche facile. En effet, un même paysage peut être perçu de manière différente : le peintre sera sensible à la lumière, la forme, la couleur ; le naturaliste observera la végétation et la vie animale ; le géologue sera sensible à la qualité des roches ; le promeneur cherchera les sensations auditives et olfactives, le touriste sera attiré par le patrimoine et ses apports culturels...

Quant au géographe, comment perçoit-il le paysage ? De nombreux géographes se sont essayés à la définition du paysage. Ainsi, Veyret et Lemaître le définissent comme « un lieu soumis au regard ». Tricart et Deffontaines l'associent à « la portion de territoire vue par un observateur où s'inscrit une combinaison de faits et des interactions dont on ne perçoit à un moment donné que le résultat global ». Pour Nembrini, il s'agit de « la vision subjective de la réalité d'un espace géographique ». Tous s'accordent à dire que le paysage est ce que l'on voit et que le paysage n'existe que par le regard de celui qui l'observe.

En géographie, le paysage est un espace offert à la vue de l'observateur. Ce n'est pas une donnée objective, mais une représentation qui dépend de la culture, de la qualité de perception de l'observateur et des moyens techniques qu'il peut utiliser. Mieux encore, des paysages ont été inscrits par l'Unesco sur la liste des sites classés, au même titre que certains monuments.

Pourquoi travailler sur le paysage à l'école ?

L'analyse des paysages est une des finalités de la géographie pour comprendre l'espace où vivent les hommes. En effet, cette étude se justifie à partir du moment où le paysage devient une interface entre les hommes et leur espace, où il révèle leurs activités et leurs modes de fonctionnement. Il doit être considéré comme un élément de la mémoire collective des peuples¹. Lorsque les programmes 2008 soulignent l'appropriation d'une culture commune pour les élèves, ils font référence au paysage qui revêt l'aspect du document patrimonial. Le paysage est ainsi porteur d'un héritage qu'il faut essayer de connaître, même s'il est mouvant. Il est le témoignage visible de l'action des hommes dans le passé et le présent. La valeur patrimoniale qu'on lui assigne oblige donc forcément à s'interroger sur son devenir, qui se traduit en termes d'évolution, de transformations mais aussi d'agression ou de protection.

La lecture de paysage vise un triple objectif :

- Tout d'abord, elle permet « d'identifier, de reconnaître des objets géographiques divers² ».
- Elle permet ensuite « de différencier des espaces géographiques et, à l'intérieur, des unités paysagères spécifiques³ ».

- Le paysage permet enfin « de mettre en relation ces unités paysagères (ville et campagne proche, ville et fleuve, quartiers différents...) ⁴ ».

Faire de la géographie ne se limite cependant pas à une simple lecture de paysage. En effet, la seule vision d'un paysage ne peut à elle seule permettre d'en expliquer le fonctionnement. Le paysage ne dit pas tout (voir *Présentation générale*, p. 5). La finalité visée est d'amener l'élève à construire progressivement un regard sur le paysage. De « beau, coloré et composé de villas et de voiliers », le paysage de la Côte-d'Azur à Port-Grimaud devient « un espace touristique organisé et intégré à l'espace français et européen ». C'est lorsqu'il fait sens que le paysage devient une clé d'entrée dans un espace organisé.

Méthodologie

La lecture du paysage passe par le croquis d'interprétation, seul moyen permettant de contrôler la qualité de l'analyse du paysage. Comment procéder ? Il existe sans doute des manières différentes d'aborder la lecture de paysage. Celle utilisée dans les séances proposées dans cet ouvrage suit le déroulement suivant.

Étape 1 : observation d'une photographie

Les élèves identifient sur une photographie (ou sur le terrain) les éléments du paysage. Cette étape est volontairement non directive, afin de laisser libre cours à l'observation individuelle. Elle permet à l'enseignant de mesurer les difficultés des élèves à verbaliser, à utiliser un vocabulaire adapté. Généralement, l'essentiel du lexique se limite à « routes, habitations, maisons, chemins, fleuve, champs, montagnes, mer ». Cette première étape est collective ; l'enseignant note les éléments cités à la vue de tous. Il n'est pas nécessaire de localiser ni d'identifier le paysage afin de ne pas induire les résultats du travail suivant.

Étape 2 : réalisation d'un dessin faisant apparaître les éléments cités au cours de l'étape précédente

L'enseignant demande aux élèves de réaliser, en un temps relativement court, le **dessin** du paysage observé. Le terme « dessin » est volontairement utilisé afin de ne pas influencer les élèves sur le type de production à obtenir. Pour cela, une feuille de calque est distribuée afin de pouvoir repasser au crayon à papier les contours du paysage⁵. Ce temps court va aboutir à la recherche d'une solution au problème de la représentation du paysage. En effet, aucun élève n'aura suffisamment de temps pour terminer le travail demandé. Une lecture collective des résultats montre le caractère inachevé du dessin.

1. P. et G. Pinchemel : « les marques, les écritures paysagères servent à affiner l'identité, l'appartenance, soulèvent des différences », faisant ainsi référence à S. C. Kolm : « Comprenons que nos paysages, nos pays, nos monuments, nos bourgs et nos lois sont, non moins que notre langue, la substance de notre identité culturelle. »

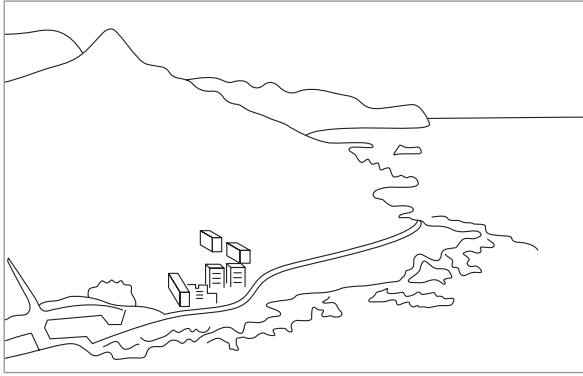
2. Document d'application des programmes en géographie.

3. *Ibid.*

4. *Ibid.*

5. Une minute avant la fin du travail, l'enseignant pourra faire repasser au feutre noir les traits obtenus afin d'avoir une meilleure lisibilité des résultats quand ceux-ci seront affichés au tableau. De même, pour faciliter la lecture des productions des élèves, l'enseignant peut numéroter chaque dessin affiché au tableau.

Concrètement, les résultats s'apparenteront à ce type de dessin :



On y distingue facilement une montagne située à l'horizon et un début de représentation des bâtiments situés au bord de l'eau. On mesure également le caractère inachevé du travail.

Les élèves ont eu le temps de réaliser le contour du massif montagneux repéré à l'horizon, mais ils se perdent ensuite dans les détails au détriment de la globalité du paysage à représenter. Ainsi, le dessin ci-dessus souligne-t-il le détail des premiers bâtiments et des aménagements les plus visibles sur la photographie, mais l'intégralité du paysage n'apparaît pas.

Se pose alors la question : comment procéder pour arriver à achever le travail ?

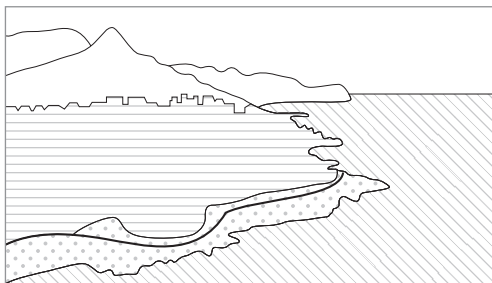
Étape 3 : établir des critères permettant d'obtenir un résultat achevé

Au cours de cette étape, l'enseignant questionne oralement les élèves afin de leur faire prendre conscience que, avec un court délai, on ne peut agir que sur la simplification du dessin. Les détails doivent être abandonnés au profit d'un zonage. C'est au cours de cette étape que les « objets géographiques » vus pendant l'étape 1 sont rappelés afin que chacun puisse s'y référer pour réaliser le dessin.

Sur une nouvelle feuille de calque, chacun réalise une nouvelle représentation du paysage.

Étape 4 : analyser les résultats et trouver les méthodes les plus efficaces

Au cours de la présentation des résultats⁶, l'enseignant demande si l'objectif de la consigne a été, cette fois-ci, atteint. On aboutit alors à un croquis de ce type :



Les détails ne figurent plus et la délimitation des différentes zones évoquées en début de séance ont été privilégiées. On distingue bien les massifs rocheux de l'horizon, la ville, la plage, la mer, la route. Ces cinq éléments permettent d'identifier le paysage. Il ne s'agit plus d'un dessin mais d'un croquis où sont représentés, par zones, les éléments du paysage.

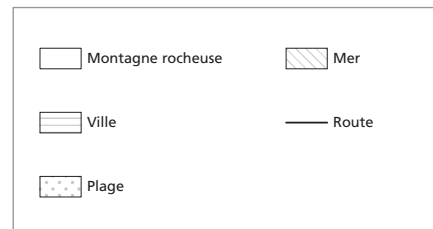
6. Pour faciliter la lecture des productions de l'étape suivante, l'enseignant peut demander aux élèves de se regrouper par quatre pour choisir la meilleure représentation.

Cependant, un problème se pose. En effet, si pour la classe, les zones sont identifiées, il sera très difficile pour un élève ne connaissant pas le paysage de nommer les différents secteurs repérés. Au cours de cette étape, le questionnement de l'enseignant va permettre d'ajouter des informations. Au cours de cette phase, certains introduisent l'idée de nommer sur le croquis les éléments dessinés. D'autres évoquent déjà le terme de légende.

Les différents groupes reprennent les croquis et les renseignent. C'est à ce moment que l'on identifie le type de paysage ; ici, un paysage littoral à vocation balnéaire.

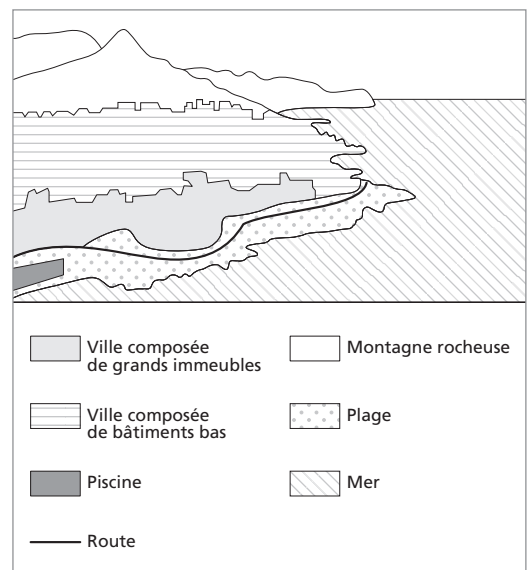
Étape 5 : le croquis et sa légende

Cette dernière étape va évoluer au cours de l'année scolaire. Elle permet de présenter les différentes trouvailles des élèves et surtout la forme que prend la légende. Dans un premier temps, la légende n'est pas hiérarchisée. Les informations qui y sont notées renseignent le croquis.



Puis, lorsque les élèves ont pris l'habitude de sa réalisation, l'enseignant apporte une contrainte : il s'agit de la phase de hiérarchisation des informations. On trie les informations, et on les classe en deux grandes catégories : celles qui relèvent du naturel (les zones restant naturelles sont désormais assez rares aujourd'hui ; ainsi il faudra montrer qu'un champ dans lequel on distingue une culture n'est pas naturel puisque l'homme y intervient) et celles qui sont liées à l'aménagement de l'homme, comme une route, un chemin, des bâtiments... Pour cette deuxième catégorie, la légende distingue deux sous-catégories : les aménagements relatifs aux bâtis et ceux liés aux flux, comme les voies de communication.

On affine ensuite l'observation en distinguant des sous-catégories ; ainsi, dans notre exemple, on identifie la ville composée d'immeubles relativement hauts et celle composée de bâtiments plus bas.



La finalité du croquis au CE2 est de fixer le lexique géographique, de construire une méthodologie sûre, de réaliser un inventaire des types de paysage rencontrés au cours de l'année. Il ne devient croquis d'interprétation qu'au CM1.

Thème	Compétences disciplinaires	Compétences méthodologiques
L'ORGANISATION TERRITORIALE FRANÇAISE		
Des paysages de village en France	<ul style="list-style-type: none"> • Percevoir la différence entre ville et village. • Dresser une typologie des villages en France en fonction de critères observés. 	<ul style="list-style-type: none"> • Trier des documents iconographiques. • Lire une carte de géographie. • S'informer sur des localisations ou sur des caractéristiques d'un lieu.
Les paysages urbains	<ul style="list-style-type: none"> • Découvrir les paysages urbains. • Comprendre la structure urbaine. • Découvrir la variété des paysages de centre-ville et de banlieue. • Étudier la fonction urbaine dans un quartier. 	<ul style="list-style-type: none"> • Lire une photographie. • Mettre en relation une photographie et un plan. • Réaliser un croquis par calque. • Comparer des photographies. • Réaliser un croquis. • Dessiner des éléments d'un paysage. • Repérer un lieu sur une carte. • Observer des photographies. • Prélever des indices dans un document pour compléter un tableau. • Établir une synthèse.
La hiérarchie urbaine : vers une typologie des communes	<ul style="list-style-type: none"> • Différencier les types de communes en fonction des critères relatifs au nombre d'habitants et aux types de services offerts. 	<ul style="list-style-type: none"> • Remplir un tableau de données géographiques. • Élaborer une synthèse à partir de l'observation d'un tableau statistique.
La circulation des hommes et des biens	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre la notion de réseau de communication. • Comprendre l'organisation des transports en France. • Construire une carte avec sa légende organisée. 	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre en relation des cartes. • Effectuer des recherches sur une carte. • Lire un tableau. • Localiser sur une carte. • Comprendre des textes et des documents variés. • Comprendre des graphiques.
Des découpages administratifs	<ul style="list-style-type: none"> • Faire connaissance avec des divisions territoriales : le département et la commune. • Localiser quelques départements et notamment celui des élèves. • Comprendre le rôle des départements et leur mode de fonctionnement. • S'approprier la notion de région. • Localiser quelques régions en France et notamment celle des élèves. 	<ul style="list-style-type: none"> • Lire une carte. • Analyser différents supports documentaires pour trouver des réponses. • Étudier des documents iconographiques et trouver des informations pertinentes pour les présenter aux autres. • Étudier un croquis. • Mettre en relation des cartes pour appréhender une réalité géographique. • Participer à l'examen d'un document en justifiant son point de vue.

Thème	Compétences disciplinaires	Compétences méthodologiques
L'ANALYSE DES PAYSAGES FRANÇAIS		
La montagne	<ul style="list-style-type: none"> • Différencier les grands types de paysages montagnards en France. • Localiser des lieux majeurs de l'espace montagnard en France et les nommer. • Réaliser une description fine d'un paysage de montagne en élaborant son croquis. • Aborder la notion d'étagement de la végétation. 	<ul style="list-style-type: none"> • Effectuer sur la carte une localisation des principaux massifs de l'espace français. • Réaliser une description fine d'un paysage de montagne. • Réaliser un croquis simple de paysage. • Établir la légende du croquis.
Plateaux, plaines et vallées fluviales	<ul style="list-style-type: none"> • Différencier plaines et plateaux. • Caractériser différents paysages de plaine en France. • Connaître divers types d'aménagement des régions basses par l'homme. 	<ul style="list-style-type: none"> • Réaliser un croquis de paysage. • Comparer des photographies. • Observer une photographie. • Lire un plan. • Mettre en relation une photographie et un plan. • Mettre en relation un texte et une photographie.
Les paysages ruraux	<ul style="list-style-type: none"> • Dégager des types de paysages marqués par des évolutions différentes. • Mettre en place une vision plus large de l'espace rural en abordant les différents aspects qui contribuent à sa définition. • Appréhender, à travers quelques documents liés à l'actualité, la notion de ruralité. • Appréhender, à travers des exemples concrets et des témoignages, la typologie des exploitations agricoles. 	<ul style="list-style-type: none"> • Réaliser un croquis simple du paysage et établir une légende hiérarchisée. • Établir des liens entre un schéma de localisation et une situation démographique pour comprendre une réalité. • Établir une synthèse des informations par l'intermédiaire d'un schéma explicatif. • Établir une typologie des paysages agricoles et des activités liées à la campagne.
Les littoraux	<ul style="list-style-type: none"> • Définir les éléments du paysage littoral. • Connaître et localiser les différents types de littoraux en France. • Faire prendre conscience aux élèves de l'évolution du paysage littoral. • Initier à la notion de développement durable. • Étudier les activités sur le littoral de la Loire-Atlantique. 	<ul style="list-style-type: none"> • Lire et comparer des photographies de littoraux. • Localiser sur une carte. • Comparer de façon critique deux documents. • Interpréter des photographies. • Lire une légende. • Repérer un lieu sur une carte. • Établir une carte de synthèse avec sa légende. • Analyser un texte documentaire. • Prélever des indices dans un document pour compléter un tableau. • Mettre en relation une photographie et un plan.
Synthèse : la région de l'élève	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître les caractéristiques géographiques de sa région. • Connaître sa région pour comprendre l'organisation du territoire. • Connaître les caractéristiques économiques de sa région. 	<ul style="list-style-type: none"> • Effectuer des recherches sur une carte. • Localiser sur une carte. • Lire un tableau. • Localiser sur une carte. • Réaliser une carte.

Thème	Compétences disciplinaires	Compétences méthodologiques
LE DÉVELOPPEMENT DURABLE		
L'eau : besoins et traitement	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître les besoins en eau des communes en France. • Prendre conscience de la précarité de leurs ressources en eau. • Connaître les actions des communes pour assurer la sécurité et la qualité de l'approvisionnement en eau. • En observer les conséquences dans l'aménagement des zones habitées. 	<ul style="list-style-type: none"> • Repérer un lieu sur une carte. • Lire et analyser une carte. • Analyser une affiche. • Analyser un texte documentaire. • Situer des régions sur la carte de France. • Se repérer sur un plan et le compléter. • Mettre en parallèle un texte et un plan.
Les déchets : réduction et recyclage	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre la notion de déchets. • Comprendre l'importance de la réduction de nos déchets et du recyclage. • Avoir une première approche de la gestion des déchets selon le principe de développement durable. 	<ul style="list-style-type: none"> • Lire un schéma. • Localiser sur une carte. • Comprendre des textes et des documents variés. • Analyser des photographies et formuler des hypothèses.